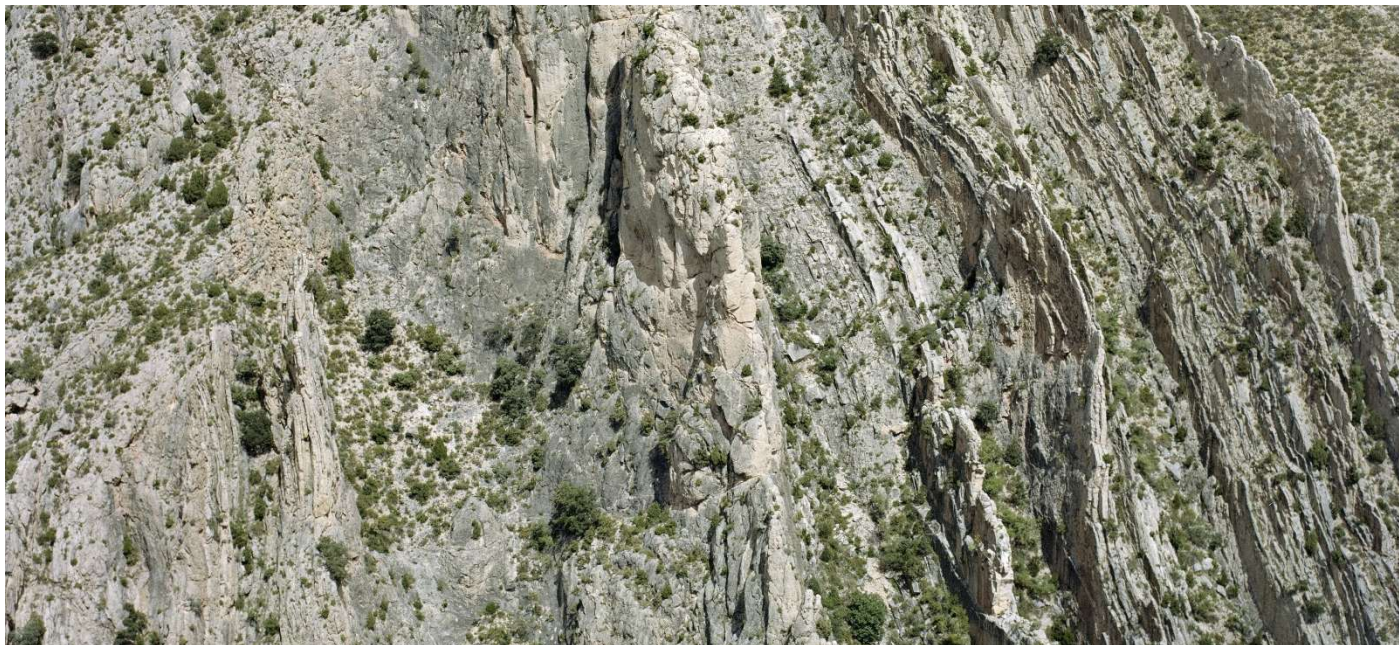




Entre observation, contemplation et remise en question, l'exposition Adret éclaire les paysages autant qu'elle nous expose à eux et propose un déplacement : regarder autrement ce qui nous entoure, et mesurer la profondeur des liens, fragiles, essentiels, qui nous unissent à la terre.

Avec les artistes **Jérôme Bouchard**, **Frédéric Fourdinier**, **Émilie Stéfani-Law**.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le samedi 5 septembre à 16h.

- Exposition accessible du 5 septembre au 18 octobre
- Le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous
- Entrée libre

Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge

Site des expositions

Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, 6743 Buzenol (Étalle)
Coordonnées GPS : 49.63167, 5.59083

Bureau (courrier)

Rue du Moulin, 35 - 6740 Étalle | public@caclb.be

JÉRÔME BOUCHARD



Au départ, l'artiste aborde chaque lieu par l'humilité, le non-savoir. Puis il l'apprend et s'en imprègne à partir d'une représentation scientifique, ici réalisée par le LiDAR. Cet appareil de télédétection laser capte des images dont l'objectivité et la précision rêvent d'épuiser la complexité du réel. Toutefois subsistent toujours des erreurs, des écarts par où peut s'immiscer l'imaginaire. La vallée de Montauban, Jérôme Bouchard l'a scannée à hauteur d'humain, depuis 29 optiques possibles. L'eau, les ruines, les containers, les scories et les roches, les végétaux

se sont mués en nuages de points 3D. Mais leur hyperréalisme et leur densité ont laissé, dans un premier temps, peu d'espace aux écarts. Afin de rejoindre les imaginaires, les siens mêlés à ceux du site, l'artiste a dû adopter des optiques impossibles, se fier aux absences, s'insinuer entre les points, se risquer sous la surface des données, avant de réémerger. Durant son travail en atelier, la matière de la nature est revenue à la matière par l'intermédiaire de représentations artistiques.

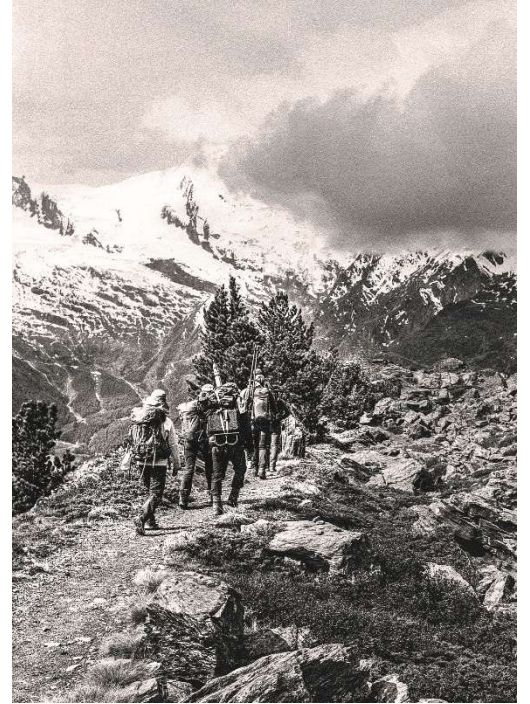
Au 1er étage des containers, autour des thèmes de l'eau, du sec et du feu, la toile de lin et la peinture, le papier calque et l'encre pigmentée, des écrans tactiles et des trous ou brûlures pratiqués par d'autres machines laser décèleront le non-visible de la vallée, où cohabitent abri et inquiétude, et cette étrangeté inhérente à tout lieu, dès le départ.



Jérôme Bouchard est né en 1977 au Québec. Il y a étudié les arts visuels et y a enseigné. Il vit et travaille désormais à Bruxelles. Il enseigne également à l'ESA Saint-Luc, à Liège.

FRÉDÉRIC FOURDINIER

L'expérience artistique de Frédéric Fourdinier est une question d'accès et une suite de (re)mises en question(s). Entre sciences et sensibilité se déploie un processus toujours neuf ancré dans la nature plurielle de territoires marqués par l'homme moderne. L'accès premier lui est apporté par la marche, la collecte d'éléments, la prise de notes, de vues et de contact avec des habitants pour qui leur région relève de la nature la plus intime, qu'ils refusent, acceptent ou causent ce qui la défigure ou la détruit. L'accès suivant aiguille l'art vers l'anthropologie, la géologie, la géographie, l'histoire, l'écologie, la cosmologie. Le troisième est celui grâce auquel l'artiste donne à ressentir et réfléchir le territoire, dans toutes ses directions. Lors d'installations, ses oeuvres aux formes simples avoisinent des documents scientifiques et vont à la rencontre des visiteurs. Des pistes peuvent alors mener, en eux, à des concepts et interrogations, entre autres sur la nature réelle de leurs liens avec la nature, sur sa destruction ou sa préservation, sur leur(s) raison(s), et, à travers la sienne, sur leur propre disparition.



Ce processus, ces accès et (re)mises en question(s) se poseront, au bureau des forges, dans une atmosphère entre atelier et exposition. Et peut-être un regard gustatif se portera-t-il sur Montauban, lors d'une marche collective alimentée par la seule nature ?



Frédéric Fourdinier, né en 1976, vit et travaille entre le Pas-de-Calais, Bruxelles, et des lieux dont l'état et le devenir l'interpellent, surtout, pour l'heure, les glaciers des Alpes suisses.

ÉMILIA STÉFANI-LAW



Face aux paysages minéraux d'Émilie Stéfani-Law, l'humain et son point de vue étroit et brouillé sur le temps perdent toute mesure, mais gagnent en silence, en lenteur, en acuité, en profondeur. Ses photographies de reliefs naturels sont troublées par peu d'indices d'habitat ou de culture, car les sinuosités, les strates et les fissures, les écailles, les cicatrices et les cavités obscures appartiennent toutes à la pierre. En effet, l'oeil de l'artiste grimpe et chemine par la montagne jusqu'à des affleurements que son intuition l'incite à saisir. Ainsi, l'instant capte un temps qui se compte en ères. Se révèlent de ce fait sur le papier des surfaces qui semblent fixes. Mais les traits, les amas, les crêtes, les redans ont été gravés dans le roc par l'eau, le soleil, le vent et d'immenses remous souterrains. Mais les jeux de cadrage et de lumière font se déplacer l'œil de l'observateur à l'intérieur d'images d'où tout horizon, toute mesure humaine sont repoussés. Parfois, le même lieu non localisé s'entrouvre puis se referme, pris sous des angles à peine décalés.

Cet automne, au 2e étage des containers, les regards s'attarderont sur chaque détail, s'interrogeront et s'insinueront dans les paysages dépeints, qu'ils ignoreront proches ou lointains. Et l'acuité des points de vue pourra mûrir dans l'extrême lenteur des pierres, la contemplation, le silence et le soupçon des profondeurs.



Émilie Stéfani-Law, née en 1979 à Paris, vit et travaille à Bruxelles. Aussi formée à la philosophie et l'écriture contemporaine, sa vision de la photographie fait accoster ses paysages à de nouveaux rivages.

LES AUTRES ACTIVITÉS



JOURNÉES DU PATRIMOINE

— Le dimanche 13 septembre de 10h à 18h, entrée libre

Montauban, entre histoire et légendes...

Dans le cadre des Journées du Patrimoine en Wallonie, le site de Montauban vous réserve une journée hors du temps.

Une aventure familiale immersive à travers les époques, des visites guidées, des ateliers et animations pour petits et grands, un petit marché, et bien des surprises encore secrètes...

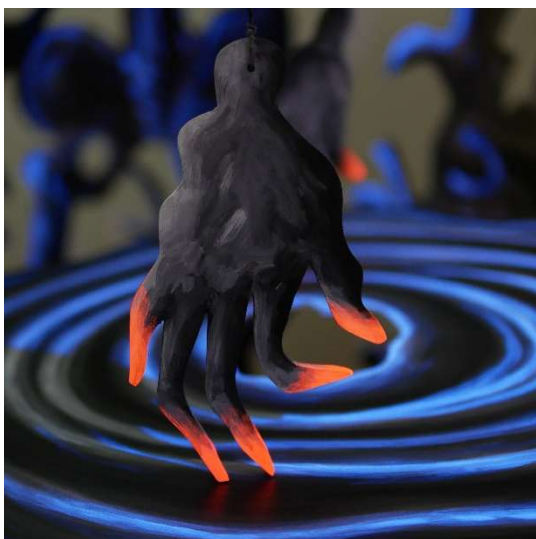


RENCONTRE | PASCALE & VINCEN

— Le samedi 19 septembre à 15h, prix libre

Les photographies de Vincen Beeckman sont des lieux de rencontres profondément humaines, avec des personnes mises en marge par leurs différences physiques, sociales ou mentales. Ici, avec Pascale, femme malvoyante, dont le courage, la personnalité et le bonheur d'apprendre par l'image l'ont touché.

Se guidant mutuellement, ils partiront cet été à la découverte de Montauban. À l'automne, leurs instants captés pourront être explorés du bout des doigts, convertis en objets 3D et associés à des podcasts, sons et éléments récoltés.



EXPOSITION HORS LES MURS

— Maison de la Culture d'Arlon, Parc des Expositions, 1

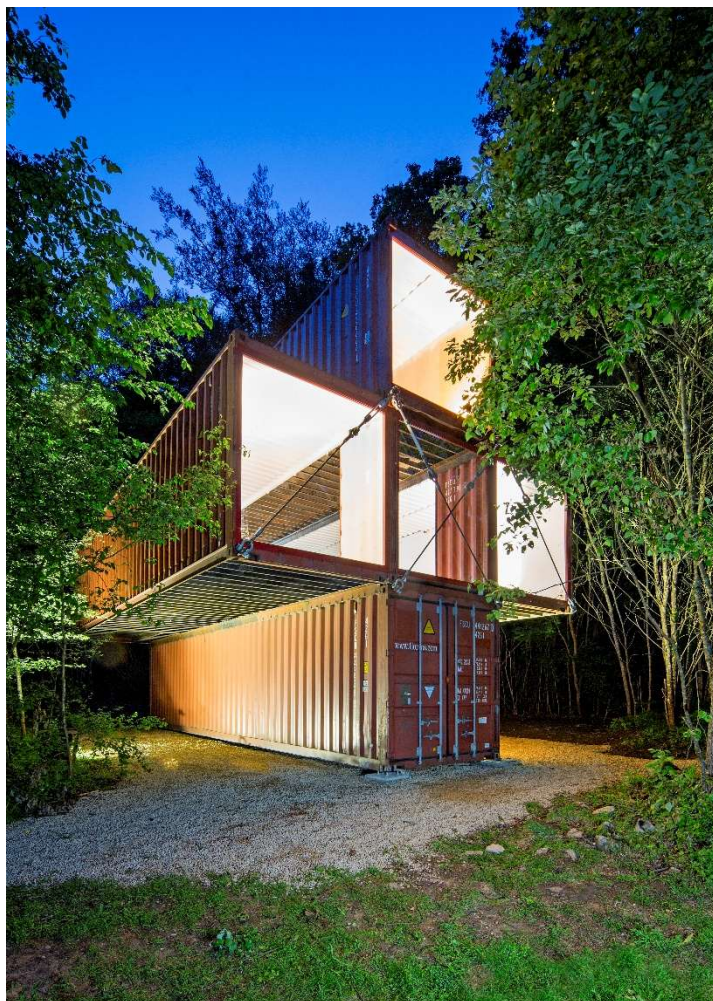
— Vernissage le vendredi 30 octobre à 18h

— Exposition accessible librement jusqu'au 27 novembre

L'exposition de Daniel Daniel intitulée «Satanyc For Ever» plonge les visiteurs dans un univers forain sombre et inquiétant, inspiré de ses rêves d'adolescent. Sculptures, peintures, sons et objets étranges créent un parcours labyrinthique mêlant humour et imaginaire.

Informations et horaires : www.caclb.be

APPEL À CANDIDATURES | PRIX DU LUXEMBOURG 2027



Le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB) organise une nouvelle édition du Prix du Luxembourg.

Le concours triennal s'adresse aux **artistes de la province âgés de moins de 35 ans**, œuvrant dans le domaine des arts plastiques (dessin, peinture, gravure, photographie, vidéo, sculpture, sérigraphie, céramique, architecture, stylisme, installation, arts sonores et numériques, etc.).

Véritable tremplin pour la jeune création contemporaine du Luxembourg belge, il a révélé plusieurs talents faisant aujourd'hui l'objet d'une reconnaissance professionnelle dans le milieu artistique. Émilie Magnan, Élise Claudot, Charles-Henry Sommelette, Katherine Longly, Gauthier Pierson, Élodie Antoine, Rohan Graëffly ou Laurent Antonelli comptent parmi les lauréats du prix.

Les artistes sélectionnés pour cette nouvelle édition du Prix du Luxembourg participeront à une exposition collective qui sera présentée sur le site de Montauban-Buzenol au printemps 2027.

Un prix unique d'un montant indivisible de 2.500€ sera en outre attribué à un candidat.

Les candidatures devront être envoyées pour le **1er novembre 2026** au plus tard.

Le règlement du concours est disponible sur le site de l'organisateur : www.caclb.be

Toute information complémentaire peut être obtenue auprès du CACLB : bureau@caclb.be | +32 (0) 63 22 99 85

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE

Depuis sa création en 1984, le CACLB œuvre à la diffusion et à l'intégration des arts contemporains dans les régions rurales. Ancré sur le site de Montauban-Buzenol, il propose chaque année trois expositions collectives en accès libre, tout en jouant un rôle clé dans la vie culturelle de la province du Luxembourg. Grâce à des collaborations avec diverses initiatives et au soutien de nombreux projets artistiques, il enrichit le paysage culturel local. Le CACLB a par ailleurs mis en place un éventail d'activités pédagogiques destinées à initier les jeunes à l'art contemporain, leur offrant ainsi des expériences uniques de découverte et de sensibilisation artistique.



Crédits

1. © Émilie Stéfani-Law (détail), 2026.
2. Jérôme Bouchard, visualisation issue d'un relevé LiDAR du site de Montauban, capté le 10 avril 2025. Courtoisie de l'artiste.
3. Jérôme Bouchard, visualisation issue d'un relevé LiDAR du site de Montauban, capté le 10 avril 2025. Courtoisie de l'artiste.
4. © Frédéric Fourdinier, « Darkgletscher – 2026 (sur les traces des glaciers rocheux) », photographie analogique.
5. Frédéric Fourdinier, « Less is more », 2009-2025. Marche, adaptation, observation / installation (mix media).
6. © Émilie Stéfani-Law, 2026.
7. © Émilie Stéfani-Law (détail), 2026.
8. © La Boussole Magique.
9. Portrait de Pascale dans le Parc de Woluwe (détail), 2025. Photo : © Ynes Detraux.
10. Sujet « Glow Spirit » © Daniel Daniel.
11. Espace René Greisch sur le site de Montauban-Buzenol, 2014. Photo : © Jean-Pierre Ruelle.
12. Espace René Greisch sur le site de Montauban-Buzenol, 2025. Photo : © Olivier Laval.

Textes artistes : Alain Renoy.